

4-9-1916 Curiau par Choisy. Bons
(Ain)

Cher Monsieur,

Je lise avec d'autant plus d'intérêt votre livre sur
l'Afrique occidentale française que j'ai étudié particuliè-
rement les missions Fourcade-Lamy; Gentil; Voulet-
Chanoine. J'avais eu, dans le temps, l'espoir d'aller travailler
Marchand au Bahr el Ghazal; mais j'étais plus ancien que
Marchand et c'est le Capitaine Germain qui a obtenu la mission
et là d'ailleurs effectuée à la satisfaction de tous. Que tout
cela est loin maintenant, mais il n'en est pas moins
vrai que l'œuvre isolée, modeste de nos Africains fut
splendide et je suis sûr que votre livre qui doit
la glorifier présente le plus grand intérêt.

J'espère que votre première brochure vous a donné
satisfaction j'attends avec impatience la 2^{me} surtout
si elle met debout l'organisation de l'action.

Il me paraît nécessaire qu'un homme, tenant
du gouvernement, puisse personifier le programme
l'imposer; prendre, comme dit Etienne Lamy, le balai
en main.

Il est certain que pour cette élite que vous voulez grouper la nécessité du Coup de Balai est évidente. Mais malheureusement pour la plupart de ceux qui la composent, l'intérêt, ou plutôt l'engrenage de tous leurs intérêts est depuis longtemps établi et pour les sortir de cet engrenage je doute de l'efficacité du "Journal".

Il faut plus fort que cela : la souffrance, le chagrin, une perte matérielle, la peur... seraient les meilleurs des agents provocateurs à mettre en branle. Comment ?

Dans chaque région quatre ou cinq exemplaires frappent aux portes et disent : Voilà ce qu'il m'advient si vous ne nous aidez pas, pareille chose vous attend. Si vous voulez marcher voilà ce que nous allons faire.

Est-ce possible. Oui mais il n'y a pas de temps à perdre.

Bien cordialement à vous

H. Gautier